

La revue de la chanson française

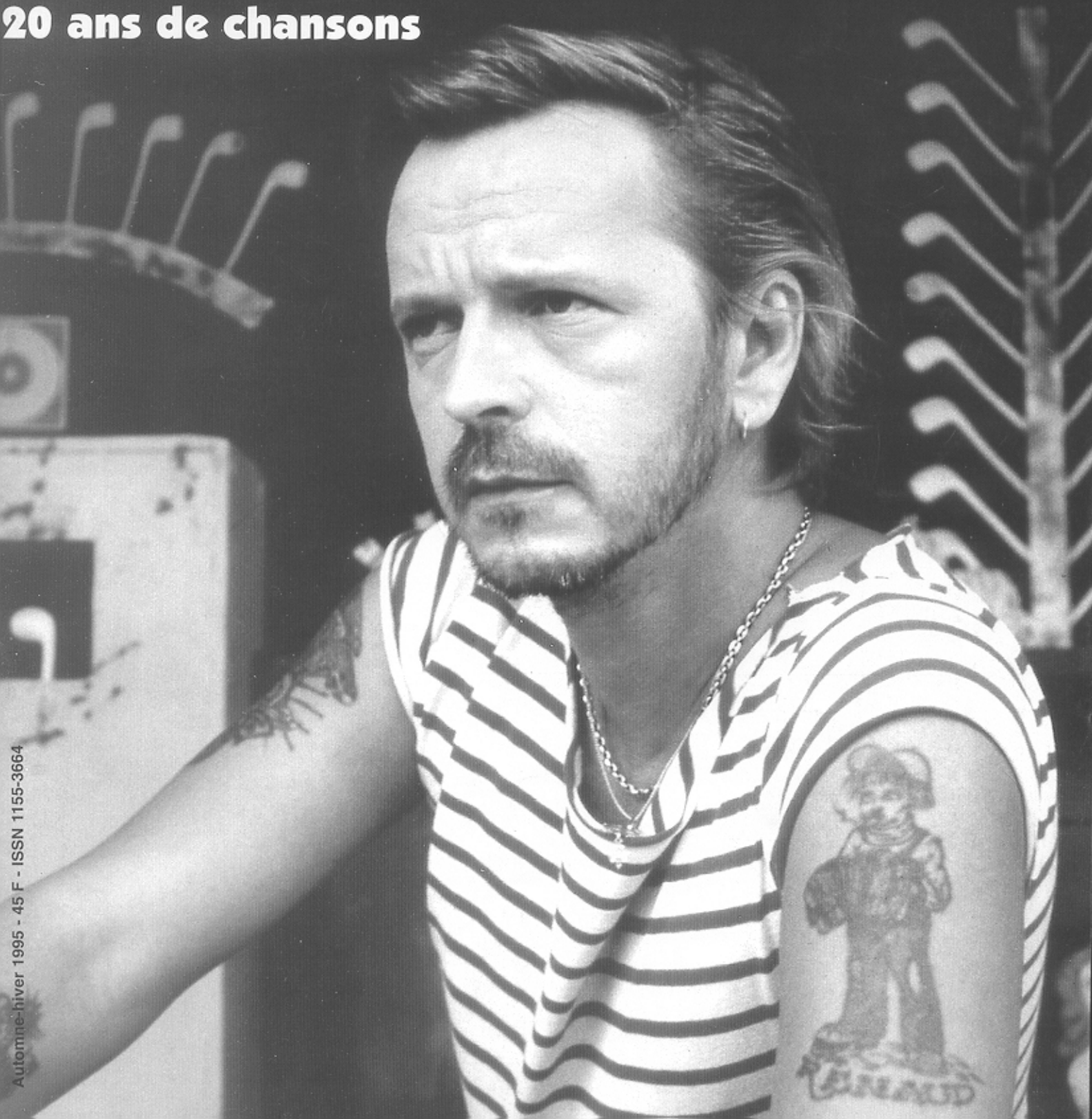
N° 18

# JE CHANTE !

**Maurice Fanon, Jean Vasca, Anne Vanderlove,  
Danielle Messia, Jean-Patrick Capdevielle, Anne Pekoslawska,  
Calise, Alain Klingler, Orphéon Célesta, Life Live in the Bar**

## Spécial Renaud

### 20 ans de chansons



# Mama Béa Tekielski

*Nouvel album Nouveau spectacle*

*"Du côté de chez Léo..."*

*Quelques mannequins-silhouettes, totems symboliques des forces contradictoires de l'univers; dans cette vitrine immobile apparaissent deux musiciens puis une petite bonne femme qui se met à bouger, à dire, à chanter la vie : MAMA BÉA TEKIELSKI. Moitié rock, moitié nana, entre révolte et tendresse, amour et anarchie, la "Diva" du rock-poétique français poursuit sa route, avec, en plus, dans ses bagages, douze nouvelles interprétations de Monsieur Ferré, en un vibrant hommage au "Vieux Lion". Sur les mots de Léo, la voix déchirée de Béa...*



*Qu'elle chante...  
Qu'elle chante dans la nuit, à l'aube même des désastres ensoleillés ou remplis de brume, qu'elle chante partout, dans la rue, dans le cœur des hommes, dans l'ivresse souhaitée des femmes qui n'attendent que l'amour... Pourquoi ? Parce que sa voix, sa musique, son souffle nous émerveillent. "Mama" Béa, tu es maman et tu ne sais pas à quel point !*

**Léo FERRÉ**

**Du 18 au 30 Mars 1996 21 h 30**  
**THÉÂTRE MONTMARTRE-GALABRU**

4, rue de l'Armée d'Orient - 75018 PARIS. Tél.: 42 23 15 85. Fax : 42 23 32 03

**Réservations : 42 23 15 85 et FNAC-VIRGIN MEGASTORE**

**RELÂCHE DIMANCHE 24**

**Contact : MAMA BÉA TEKIELSKI**

26, avenue Gabriel Péri - 30400 Villeneuve lez Avignon. Tél.: 90 25 20 08. Fax : 90 25 58 86

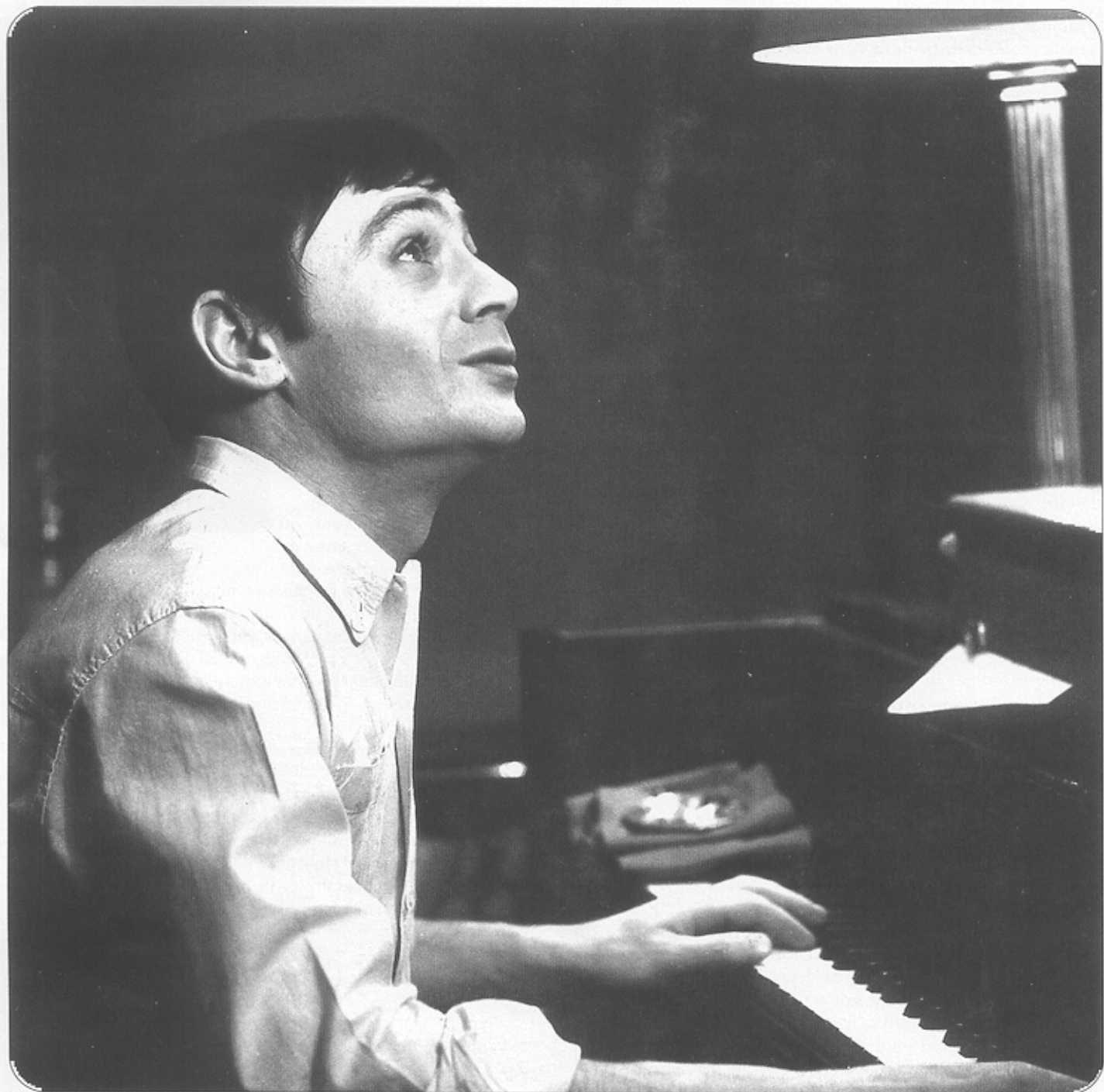


Photo : Pascal Olry.

De nombreux lecteurs nous demandent, depuis longtemps, de consacrer les pages qu'il mérite à Maurice Fanon. Coïncidence : Fanon devait être au sommaire du n°1 de *Je chante !*. Il en était ravi.

Les circonstances n'ont pas pu mettre que cela se fasse : c'était en 1990... Depuis, je me suis attelé à l'écriture du livre que je me devais de lui consacrer. Lorsque *Je chante !* m'a demandé de préparer un article pour ce numéro, j'ai dû me forcer quelque peu : impossible de faire une sorte de condensé de *Avec Fanon*. Raconter Fanon en quelques pages me semblait aussi impossible. Alors, comme mon bouquin n'est pas une biographie, j'ai pensé que le mieux serait de rédiger une petite chronique qui, simplement, s'articule autour de quelques dates.

# Maurice Fanon

1929-1991

## Petite chronique biographique

Maurice Fanon est né le 31 décembre 1929 (la même année que Jacques Brel), à Aunneau, près de Chartres. En réalité, il serait venu au monde passé minuit, soit le 1er janvier 1930...

Il passe son enfance dans cette région, entre ses parents et le grand-père Octave qui mène *Le cheval gris* à travers la campagne...

A la Faculté de Rennes, où il prépare — et décroche — une licence de lettres, Fanon rencontre le romancier Robert Merle, un de ses professeurs. L'admiration qu'il manifeste envers lui sera pour beaucoup dans son orientation vers l'enseignement.

Tandis que Gilbert Bécaud déclenche l'hystérie à l'Olympia, en 1954, et que le grand Prix Charles-Cros est attribué à Georges Brassens pour son premier 33 tours, Fanon entame sa carrière de professeur : il est adjoint d'enseignement au Lycée Buffon, à Paris.

Durant l'année scolaire 1955-56, alors que les appelés partent en Algérie (*Le déserteur* est censuré), que Jean Ferrat débute au cabaret et que l'apparition du transistor constitue un progrès considérable dans le domaine de la communication, il est nommé adjoint d'enseignement au Lycée Montaigne de Paris.

Professeur le jour, Fanon écrit des chansons et fréquente les cabarets la nuit. Il a déjà rencontré Pia Colombo. Elle se cherche un répertoire et lui demande des chansons. C'est le début d'une longue collaboration et d'un grand amour.

En 1956, Pia Colombo enregistre les premières chansons signées Fanon (*A nos amours, Isabelle, Le Quais Malaquais, Péniche, La carmagnole du soldat...*). Les chars soviétiques entrent à Budapest...

Maurice Fanon effectue son service militaire du 3 janvier 1957 au 2 mai 1959. Il sera en Algérie du 1er mars 1958 au 27 avril 1959. Il peut être amusant de noter que l'antimilitariste Fanon est nommé au grade de caporal le 16 novembre 1957 !

Plus important : les chansons qui naîtront plus tard de cette expérience (*La valse à soldats, Képicon...*)

Pendant ce temps, c'est le Prix Nobel pour Albert Camus et, dans le domaine de

de chansons et de professeur (nommé adjoint d'enseignement stagiaire au Lycée Henri IV — annexe d'Ivry — en septembre 1960, il sera titularisé en 1961). C'est en 1960 qu'il fait ses débuts de chan-

teur, à La Colombe et au Port du Salut. La même année, Pia Colombo enregistre le 45 tours *Jean-Marie de Pantin* (co-écrit avec Joël Holmès). Elle est à Bobino, au programme de Brassens. Le Grand Prix de la Chanson Française est attribué à Barbara.

En 1961, Maurice Fanon épouse Pia Colombo. Brel est en vedette à l'Olympia, le Grand Prix du disque va à Catherine Sauvage.

Alors que le cessez-le-feu est proclamé en Algérie, en 1962, *West Side Story* entame des années de succès mondial, et Claude Nougaro se produit sur sa première scène. La vague du yéyé déferle, avec les débuts de Sheila, Françoise Hardy et Claude François.

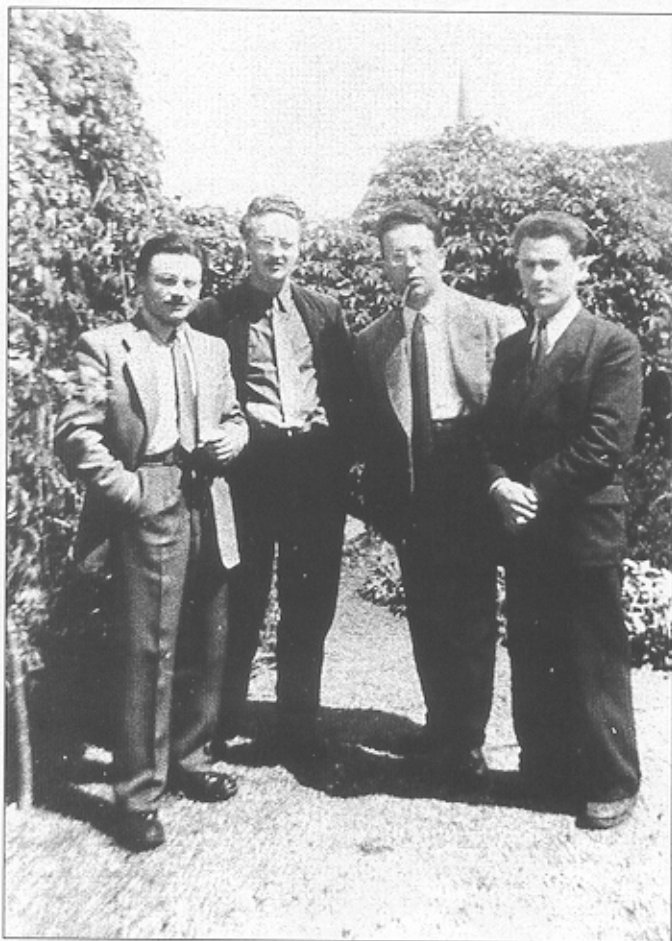
Le premier disque de Fanon, un 25 cm, est publié en 1963 par CBS. Il obtient d'emblée le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros. Il sera suivi, la même année du 45 tours *Paris-Cayenne*.

Johnny Hallyday reçoit l'Oscar RMC de la chanson en 1963, mais le souvenir marquant de cette année est l'assassinat de Kennedy. Chez nous, autres

*Âmes en allées* (cf. Bécaud) : Édith Piaf et Jean Cocteau.

1964 verra paraître un nouveau 45 tours de Fanon, alors qu'il obtient le Grand Prix de la chanson poétique de l'ORTF pour *Paris-Cayenne*. C'est aussi l'année de son divorce d'avec Pia Colombo. Il se remarie avec Brigitte Tranchant. Pendant que les Beatles grimpent au top des U.S.A., Fanon continue son parcours avec succès, en première partie du spectacle de Milord l'Arsouille (hiver 1964-65).

C'est en 1965 que sort le deuxième LP de Fanon : un 30 cm paru chez CBS, suivi, la même année, de trois 45 tours.

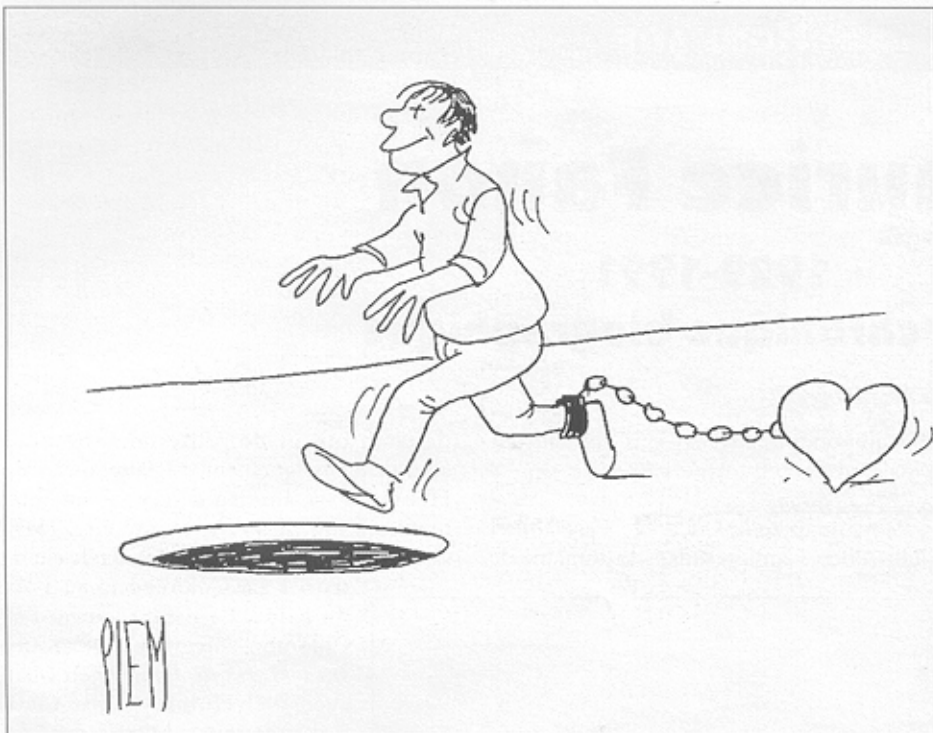


A Chartres, en 1952, au lycée Marceau. Photo X.

la chanson, l'émergence de Guy Béart, Grand Prix du Disque (1957). Alors que De Gaulle revient au pouvoir, en 1958, Léo Ferré « fait » Bobino, Pia Colombo est en première partie de Brassens à l'Olympia... et Sacha Distel chante *Scoubidou!*

Quelques semaines après son retour du service militaire, en 1959, Fanon apprendra la mort de Boris Vian. Et puis viendront Les Chaussettes Noires, et Brel sera pour la première fois, en vedette, à Bobino.

Fanon continue sa double vie d'auteur



Dessin de Piem inédit.

Au même moment, Serge Reggiani assure sa première scène en tant que chanteur, France Gall remporte l'Eurovision avec un titre de Gainsbourg (*Poupée de cire, poupée de son*)... et Les Beatles envahissent l'Hexagone via le Palais des Sports.

Fanon change de maison de disques en 1966 : il quitte CBS pour Barclay. Ce sera l'occasion d'un procès qui nuira à sa carrière.

On se souvient qu'en 1966 Brel fait ses adieux, à l'Olympia. C'est aussi l'année des succès de Mireille Mathieu, d'Antoine, de Michel Delpech et de Jacques Dutronc.

L'année 1967 est marquée par la Guerre des Six jours, le putsch de colonels en Grèce, mais aussi par le premier vol du Concorde. Dans le petit monde de la chanson, Brassens se voit honorer par le Grand Prix de Poésie de l'Académie Française, alors que son ami Bobby Lapointe commence à faire parler de lui.

Pour Fanon, l'année est marquée par la dernière tournée de Brel : il y assure la première partie, avec les Frères Ennemis. Côté enregistrements, deux 45 tours. D'abord un EP, puis un second 45 tours, comportant seulement deux titres, et dont



la diffusion fut très confidentielle (ceux qui le cherchent encore en savent quelque chose !).

Et nous voici en 1968. On en retiendra la fin du Printemps de Prague, et — bien

entendu — un fameux mois de mai ! Le Grand Prix du disque ira à Serge Reggiani. Pour Fanon, c'est une année importante : le voilà en vedette américaine à Bobino, dans le spectacle de Catherine Sauvage. Et c'est son deuxième 30 cm chez Barclay.

En 1969, De Gaulle démissionne, Georges Moustaki décroche le succès — contre tous les pronostics — avec *Le métèque*, et Maxime Le Forestier fait entendre sa *Petite fugue*... L'année suivante sera encore marquée par De Gaulle : la France est en deuil de son grand homme. Les fans des Beatles, quant à eux, s'émeuvent de la séparation du groupe légendaire. Ceux de Ferré découvrent un nouveau Léo, à la Mutualité, avec Zoo. Et c'est la percée de Michel Sardou...

Fanon continue son petit bonhomme de chemin, avec deux 45 tours « single ». Ce

sera aussi l'année du divorce d'avec Brigitte Tranchant.

En 1972, alors que nous quittons Maurice Chevalier et Bobby Lapointe, Fanon se consacre à l'écriture de chansons pour d'autres interprètes, et pas des moindres. Juliette Gréco enregistre un 30 cm entièrement écrit par Fanon, sur des musiques de Gérard Jouannest (il comporte, en particulier, le célèbre *Mon fils chante*), et Méлина Mercouri lui demande quatre titres pour son 30 cm « *L'aïllet rouge* ».

Il faudra attendre 1974 pour qu'un nouveau disque soit consacré à Fanon. Mais, là encore, c'est l'auteur, et l'auteur seulement, qui intervient, pour Pia Colombo. Il lui écrit un 30 cm (*Les blés, La bouche ronde*, etc.), suivi d'un 45 tours (*Les communistes*) qui marque à la fois sa solidarité avec ceux dont il fut compagnon de route mais aussi ses réserves. C'est le commencement de la fin de ses bonnes relations avec le parti... Pendant ce temps, la guerre du Vietnam s'est terminée (1975).

C'est en 1975 que sort le troisième 30 cm Barclay (« *A l'heure blanche du laitier* ») : pas de nouvelles chansons, l'occasion seulement de regrouper quelques succès, comme *Martine*, et le réunir les titres des deux derniers singles.

De nouveaux venus font parler d'eux : Michel Jonasz, Yves Duteil. Et Coluche.

En 1976-77, c'est le dernier Bobino de Brassens. Et la camarade continue de faucher : Prévert et Elvis Presley (1977), Claude François et Jacques Brel (1978).

Événement dans la carrière de Fanon, en 1979. C'est Pia Colombo, malade (on se souvient d'un *Grand Échiquier* où elle arriva, le crâne nu, ne cachant pas les effets de la chimiothérapie...) qui déclenche l'enthousiasme avec le *Requiem Autour d'un Temps Présent*, écrit par Fanon, avec des musiques de Gilbert Cascalès. Un double album, paru en 1981, nous en restitue l'essentiel.



Avec Darzée au piano, en studio pour le 30 cm Barclay en 1968. Photo : Ludovic.



Été 1987. Photo : X.

1980 : une compilation, dans la collection « La chanson française », est l'occasion de regrouper sur un 30 cm Barclay quelques succès de Fanon, ainsi que des titres qui n'existaient jusqu'alors qu'en 45 tours (*Les marins de Toulon*, *La Saint-Jean d'été*).

Fanon se fait rare. Il chante un peu, n'enregistre pas. Il écrit. C'est en 1980 que paraît son roman *Le petit Turc*. Succès d'estime, il méritait une bien plus large audience. La même année, Sartre s'en va. Joe Dassin et John Lennon aussi...

François Mitterrand arrive au pouvoir en 1981. Brassens nous quitte en octobre, comme Brel (*Chanson d'octobre...*).

Enfin, revoilà Fanon en studio. Nous sommes en 1982, et sa nouvelle maison de production (Meys) sort un 30 cm de chansons inédites (même si quelques unes ont déjà été enregistrées par Pia Colombo).

Il faudra attendre 1984 pour que sorte un deuxième album, toujours chez Meys, avec des réenregistrements d'anciennes chansons et quelques inédits (déjà interprétés par Pia Colombo). C'est le dernier disque de Fanon.

Pour la sortie de ce 30 cm, Fanon est en récital au Théâtre du Forum, pour trois soirs. C'est un succès.

Pia Colombo s'éteint en 1986. C'est un peu de Fanon qui s'en va. Il écrira une chanson en hommage à Pia : *La ultima canzone*, jamais enregistrée. Avec *S.O.S. Marie*, inédite elle aussi, ce sera l'ultime création du chanteur.

Mais, en dehors de la chanson, il continue à travailler, remaniant des textes qu'il traîne depuis des années. En 1987, les estimant terminés, il me remet deux manuscrits : un recueil de 52 nouvelles, et un roman *La Transparente*. Pourquoi moi ? Parce que la confiance règne, et que je lui ai déjà préparé une intégrale de ses chansons, les mettant en forme en vue d'une publication. Il en sera de même pour les nouvelles et le roman. Avis aux éditeurs : les disquettes sont à leur disposition !

Fanon continue d'assurer de nombreux galas en province, et on peut le rencontrer régulièrement au Connétable, son fief parisien, où il chante régulièrement, en compagnie de Djalma, de Christian Paccoud...

En 1989, il consacre son été à l'écriture d'un recueil de poèmes (« *Amours debout, amours couchées* »). L'année suivante sera à la fois merveilleuse et tragique : en juin, il part au Japon pour une tournée triomphale qui le conduira d'une salle de 5 000

places à Osaka à de nombreux lieux où la chanson française est reine. Il revient du Japon plein de projets. Mais en septembre, c'est l'hôpital : cancer du poumon. Lorsqu'il quitte l'Hôtel-Dieu, c'est pour regagner son appartement, d'où il ne sortira plus. Françoise, avec qui il vit depuis quelques années, l'y assistera jusqu'à la fin, tout en continuant à veiller aux destinées du Connétable, où de nombreux amis prennent le relais du chanteur : Georges Chelon, Jacqueline Danno, entre autres.

Fin avril 1991, l'état de Maurice Fanon s'aggrave. Il est transporté à l'Hôpital américain de Neuilly où il s'éteint le 30 avril.

\*  
\* \*

Depuis qu'il nous a quittés, trois CD ont été consacrés à Fanon.

Fin 1991, la totalité des titres CBS est réunie sur un CD Columbia-Sony Music. Avril 1994, un choix de titres Barclay se retrouve sur un CD Master Série Polygram-Distribution. Et depuis novembre 1995, le CD de la collection Millésimes, éditée par Gérard Meys, propose une sélection de seize titres.

Enfin, des chansons inédites de Fanon vont voir le jour, grâce à Calise (voir l'article consacré à cette interprète).

\*  
\* \*

Malgré un parcours en demi-teinte, Fanon ne s'étant jamais vraiment plié aux règles du showbiz, il nous reste un œuvre dont l'importance est souvent occultée par les titres que le public a retenus (*L'écharpe*, *Jean-Marie de Pantin...*). Mais il faut écouter les autres chansons de Fanon, celles qu'il a lui-même enregistrées, celles qu'il l'ont été par les autres : une pléiade d'artistes prestigieux. Je citerai, par exemple, outre Pia Colombo, Juliette Gréco, Isabelle Aubret, Francesca Solleville, Catherine Sauvage, Cora Vaucaire. Mais jetez plutôt un coup d'œil sur la discographie incluse à ce numéro !

Joseph Moalic

